



**Hery Rajaonarimampianina qui n'était plus maître de lui-même, comme possédé, à Beloha Androy: « Ces gens étaient au pouvoir, mais qu'ont-ils fait ? Rien que d'apporter de l'eau vive et de se promener en distribuant de l'argent ! »**



A cause de lui-même, il n'y aura donc pas de trêve pascal. C'est lui-même qui donne aux journalistes (les vrais et non les vendus) des munitions pour tirer sur lui. Ainsi, la liste des actes d'incompétence et d'incapacité « *insouciant* » du président malgache élu par le peuple, à gérer sa nation, s'allonge inexorablement à mesure que le temps passe. Mais cette fois-ci des Malgaches sont en réel danger de mort. Plus exactement 1.138.006 personnes touchées par l'Insécurité Alimentaire (selon les résultats de l'évaluation publiés par le PAM en février 2016). Ce qui représente 80% de la population rurale des 7 Districts du Grand Sud du pays (Amboasary, Ambovombe, Tsihombe, Beloha, Bekily, Ampanihy, Betioky).



## • AU TITRE DU GOUVERNEMENT

Adoption du décret constatant la déclaration de sinistre pour cause de dégradation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le Grand Sud de Madagascar.

Suite à l'insuffisance de pluviométrie enregistrée dans le Grand Sud du Pays depuis le début de l'année 2015, la sécheresse persistante a provoqué des conséquences néfastes sur le quotidien des populations et entraîné une dégradation importante sur la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle observée au sein des ménages dans les Régions du Sud. Exacerbée par EL NINO, cette sécheresse provoque au total 1.138.006 personnes touchées par l'Insécurité Alimentaire (AI) selon les résultats de l'évaluation publiée par le PAM en février 2016. Ce qui représente 80% de la population rurale des 7 Districts du Grand Sud du pays (Antsoanary, Ambovombe, Tsihombe, Beloha, Beahy, Antanahy, Beboky). Parmi ces personnes, 475.033 (34% de cette portion de population) sont en Insécurité Alimentaire Modérée (IAM) tandis que 663.494 (47% de cette portion de population) sont en Insécurité Alimentaire Sévère (IAS). Pour faire à ce fléau, le Gouvernement en collaboration avec les partenaires Techniques et Financiers a donné des réponses aussi bien à court qu'à moyen et long terme. Néanmoins, les dernières évaluations ont montré l'aggravation de l'insécurité alimentaire, de la malnutrition et de l'insuffisance des ressources disponibles notamment dans les sept Districts les plus touchés. En vue de mobiliser des fonds pour subvenir au plan de réponses, et de relèvement précoce dont la mise en œuvre nécessite des fonds conséquents d'un montant de 69,7 millions de dollars américains, il a été convenu entre les parties prenantes



Il faut savoir que, d'après les archives des armées françaises, qui ont pu être consultées, l'on peut estimer à 100000 le nombre de Malgaches qui furent tués ou qui moururent des suites de la répression militaire, pour mater leur rébellion dans les deux ans qui suivirent son déclenchement le 29 mars 1947. Il y eut le massacre des wagons plombés du train de **Moramanga**, de sinistre mémoire : le 5 mai 1947, quand les renforts militaires dépêchés permirent de contrer la rébellion, on chargea, à Ambalondrazaka, 166 otages dans trois wagons qui servaient habituellement au transport de zébus. A leur arrivée à **Moramanga** en début d'après-midi on les laissa dans le wagon. A minuit, ordre fut donné aux soldats qui les gardaient de tirer sur les wagons. A l'ouverture des wagons il restait 71 rescapés qui furent transférés à la prison de **Moramanga** pour être interrogés et torturés pendant deux jours puis remis dans les wagons pour en ressortir, hagards, le 8 mai et être exécutés sur ordre d'un certain général Casseville, chef du haut commandement militaire français de Madagascar. Tous les otages furent abattus au bord d'un charnier où les cadavres furent empilés. Un otage, seulement blessé, put fuir à la nuit tombée et ensuite témoigner devant l'histoire.

Cette horreur du train de **Moramanga** n'est que le reflet de la terreur dans laquelle vécurent les Français en ces premiers mois de la rébellion où furent massacrés près de cinq cents des leurs.

